

Bourges → Ville

LIVRE ■ Georges Buisson dédicace *Adam* ce matin à la librairie la Poterne

Souvenirs du temps qui passe...

Adam, que Georges Buisson dédicacera aujourd'hui à la librairie la Poterne, est une réflexion sur le temps qui passe à travers le parcours d'une vie.

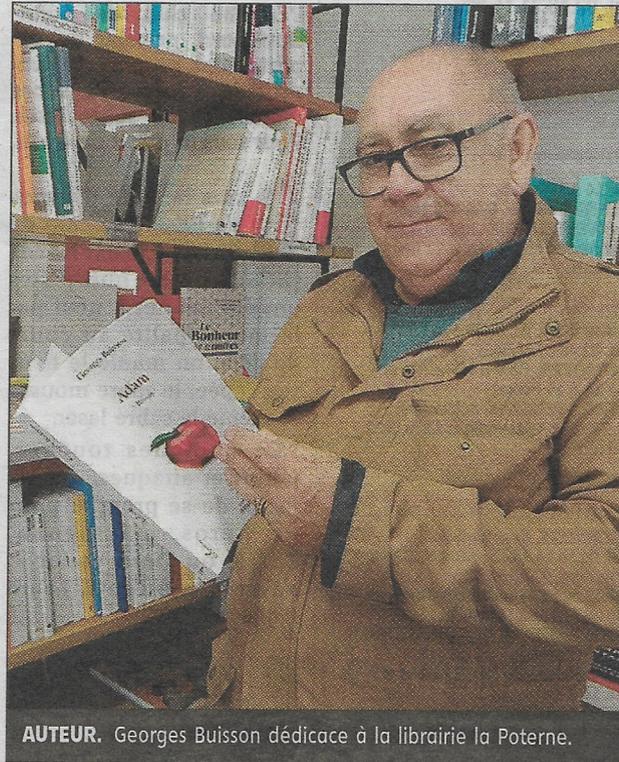
Martine Pesez

martine.pesez@centrefrance.com

Dans la salle d'attente de son médecin, un homme plonge en lui-même, explore sa vie, ses souvenirs, bons ou mauvais, s'interroge, doute... *Adam*, personnage central du dernier roman de Georges Buisson, est à la fois lui et un autre. « Je n'écris pas sur moi, mais à partir de moi », sourit l'auteur. « Je raconte la vie d'un personnage qui, arrivé à l'automne de sa vie, comme on dit poliment, voit ses souvenirs remonter. Il est chez le médecin, ce n'est pas neutre. À partir d'un certain âge, on a une épée de Damoclès au-dessus de sa tête. »

De l'enfant à l'homme

Dans ce récit qui épouse le flot des pensées, parfois lent, parfois rapide ou tourmenté, les souvenirs racontent les années qui mènent de l'enfant à l'homme, cette marche



AUTEUR. Georges Buisson dédicace à la librairie la Poterne.

parfois hésitante, parfois assurée, qui finit par nous conduire tous au même endroit.

Seul personnage du livre à être nommé, à avoir un prénom - et quel prénom emblématique ! - *Adam* se dévoile au lecteur à travers le regard d'un narrateur. « On ne sait pas qui il est,

mais *Adam* se confie à lui, et ce regard extérieur permet d'avoir un autre point de vue sur le personnage et son parcours de vie. De prendre du recul. » Autour de lui, gravitent une jeune fille qui va devenir une mère, un jeune garçon...

Qu'il s'agisse de sa vie amoureuse, de sa sexuali-

té, de sa paternité, de son rapport au monde, de ses choix, *Adam* est dans le doute. « Les gens qui ont trop de certitudes m'inquiètent énormément », avoue Georges Buisson. La remarque le renvoie à *George Sand*, dont il a administré le domaine à Nohant pendant plus de dix ans pour le Centre des monuments nationaux, et sur laquelle il a déjà écrit deux livres (*George Sand en ses jardins* et *George Sand et la Commune de Paris*). Elle aussi, dit-il, « est dans le doute, dans le questionnement, pas dans l'injonction ».

L'importance de l'art

Mais si « *Adam* n'a pas beaucoup de certitudes et moi non plus, j'en ai au moins une sur l'art, sur l'importance de l'art », note Georges Buisson. « Pour *Adam*, l'art a été important dans sa vision de lui-même et du monde. » Pour autant, face à la pensée de sa mort, il reste démuné, désemparé, et plus que jamais dans le doute. ■

(*) *Adam*, de Georges Buisson, L'Harmattan, 242 pages, 22,50 €.

➔ **Pratique.** Dedicace aujourd'hui, de 10 à 12 heures à la Poterne, 41, rue Moyenne.